

Voix du changement

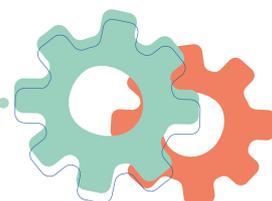
Messages d'enfants et de tuteurs pour des expériences en ligne plus sûres

Executive Summary

Introduction

Dans un monde numérique en constante évolution, il est essentiel de comprendre les expériences des enfants en ligne afin de s'assurer qu'ils sont en sécurité sur Internet. Comme le souligne la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, les enfants ont le droit d'exprimer leurs opinions et celles-ci doivent être prises en considération dans toutes les questions les concernant. De plus, les enfants sont quotidiennement immergés dans le monde numérique. Ils possèdent donc une mine de connaissances et d'expériences essentielles à l'élaboration de politiques efficaces.

ECPAT International, Eurochild et Terre des Hommes Pays-Bas, dans le cadre de l'Alliance Down to Zero, ont conçu le projet VOICE afin d'écouter et de comprendre les points de vue des enfants et des personnes qui s'en occupent sur la sécurité en ligne, et ce en vue de les intégrer aux débats politiques. L'objectif est d'élaborer des politiques numériques efficaces et adaptées aux besoins des enfants.



Méthodologie

Le groupe de pilotage de VOICE a collaboré étroitement avec les partenaires nationaux de mise en œuvre pour sélectionner et préparer les participants. Au total, 483 enfants âgés de 11 à 17 ans de 15 pays d'Europe, d'Asie du Sud-Est et d'Amérique du Sud ont participé au projet. Les partenaires de mise en œuvre ont principalement contacté les enfants par l'intermédiaire de programmes existants et d'écoles associées à leurs organisations. Chaque groupe de discussion participatif a réuni en moyenne 11 enfants. L'âge moyen des enfants était de 14 ans et demi, avec une répartition par sexe de 53 % de filles, 44,7 % de garçons et 2,3 % de non-binaires. Le consentement des enfants et des personnes qui s'en occupent était obligatoire pour participer à l'enquête. La méthodologie de cette dernière a été élaborée en collaboration avec la société Savanta, qui a fait appel à un groupe diversifié de personnes qui s'occupent d'enfants dans les pays sélectionnés, ce qui a permis d'obtenir 6 618 réponses.

Limites de l'étude

Il est important de prendre en compte plusieurs limites de l'étude qui ont pu avoir un impact sur les résultats :

- Des méthodes de collecte de données distinctes pour les enfants et les personnes qui s'en occupent ont donné lieu à des ensembles de données non comparables ;
- Les répondants provenaient principalement de pays européens, ce qui complique les comparaisons avec d'autres régions ;
- En raison de contraintes de temps, les résultats n'ont été validés que par les animateurs et non par les enfants participants ;
- La méthodologie n'a pas permis d'analyser séparément les caractéristiques démographiques telles que l'âge et le sexe, ce qui signifie que les résultats sont présentés en termes généraux.



Principales observations des enfants et des personnes qui s'en occupent

Ce que les enfants nous disent à propos de leurs expériences en ligne

Les enfants consultés ont déclaré qu'ils appréciaient et valorisaient la communication et les opportunités en ligne, en particulier lorsqu'ils utilisent les réseaux sociaux. Cependant, ils n'ignoraient pas les risques associés au monde numérique. En effet, les enfants ont exprimé leurs inquiétudes quant aux effets de leurs activités en ligne sur leur santé mentale, notamment lorsqu'ils sont confrontés à des situations dangereuses. À cet égard, ils étaient particulièrement inquiets de la manière dont leurs photos, vidéos et autres informations personnelles pouvaient être partagées ou utilisées en ligne sans leur consentement. Ils ont semblé s'inquiéter davantage des répercussions des préjudices subis en ligne dans le monde réel que des préjudices qui restent confinés à l'espace numérique. Leurs principales inquiétudes portaient sur le fait d'être en contact avec des inconnus mal intentionnés et d'essayer de les éviter, ainsi que sur l'utilisation abusive de leurs informations personnelles. Interrogés sur les technologies de détection et autres mesures techniques visant à assurer la sécurité des enfants en ligne, certains enfants ont également fait référence à l'exploitation et aux abus sexuels d'enfants en ligne (EASEL).

L'étude montre qu'il existe un fossé important entre les enfants et les personnes qui s'en occupent lorsqu'il s'agit de savoir comment rester en sécurité en ligne. Les enfants n'ont pas semblé considérer la sécurité et la vie privée comme deux concepts qui s'excluent mutuellement, mais comme étant essentiellement liés. Pour prévenir les scénarios de risque ou y répondre, ils ont expliqué qu'ils avaient tendance à utiliser des stratégies d'autoprotection, notamment en recourant aux mécanismes de sécurité des plateformes comme les fonctions de signalement et de blocage. D'un autre côté, les personnes qui s'occupent d'enfants ont semblé convaincues que les enfants les contacteraient si quelque chose de dangereux se produisait en ligne. En outre, bien qu'ils aient proposé des stratégies différentes, les deux groupes se considèrent comme les principaux responsables de la sécurité en ligne. En effet, aussi bien les enfants que les personnes qui s'en occupent ont eu tendance à sous-estimer le niveau de responsabilité des entreprises du secteur technologique et des gouvernements.

La parole des enfants compte

La parole des enfants est essentielle pour élaborer des politiques qui les protègent en ligne. Ils demandent des connaissances et des outils appropriés pour naviguer en toute sécurité dans l'espace numérique, le tout en garantissant le respect de leur vie privée et en promouvant leur autonomie. Cette étude a permis de recueillir les points de vue des enfants et les personnes qui s'en occupent. Ceux-ci peuvent être utilisés pour éclairer les politiques numériques à différents niveaux de gouvernance, ouvrant ainsi la voie à des expériences en ligne plus sûres. Les enfants et les personnes qui s'en occupent ont partagé trois messages clés :

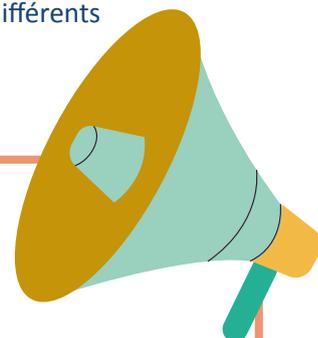
- **Ils veulent plus d'informations sur la sécurité en ligne ;**
- **Ils veulent préserver leur vie privée tout en étant protégés contre les dangers ;**
- **Ils veulent être impliqués dans la résolution des problématiques liées à la sécurité en ligne.**



Connaissances des enfants et des tuteurs en matière de sécurité en ligne

Les enfants ont démontré un haut degré de tolérance à l'égard des risques en ligne. Bien qu'ils semblaient conscients de ces risques, **seulement 10 % d'entre eux ont déclaré ne pas se sentir en sécurité**. Certains semblaient "désensibilisés" à l'exposition aux risques et aux préjudices en ligne, normalisant ainsi leur occurrence. En raison de cette tolérance élevée, **es enfants peuvent sous-estimer les risques et surestimer leur capacité à y faire face**. Pour certains, ces risques sont automatiquement acceptés dès lors qu'ils décident d'utiliser un réseau social. Parfois, les enfants considèrent même que les réseaux sociaux et la sécurité en ligne sont mutuellement incompatibles.

Il existe un écart important entre la perception qu'ont les personnes qui s'occupent d'enfants du comportement des enfants en ligne et la réalité. La plupart de ces personnes (près de 90 %) pensaient qu'elles étaient relativement conscientes du comportement que leurs enfants adoptent en ligne. Toutefois, comme le montrent d'autres études, de nombreux enfants ont déclaré que les personnes qui s'occupent d'eux n'étaient pas pleinement conscientes de la nature de leurs activités dans l'espace numérique, et qu'ils préféraient garder certains aspects confidentiels. Les personnes qui s'occupent d'enfants interrogées se sentaient très confiantes quant à leurs connaissances sur la manière d'assurer la sécurité des enfants sur Internet, mais elles l'étaient moins lorsqu'il s'agissait d'abus sexuels en ligne. Cet excès de confiance a été identifié comme un facteur de risque potentiel, car il suggère que les différents types de risques en ligne sont sous-estimés.



APPEL À L'ACTION

Les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux appellent les écoles, les plateformes et les gouvernements à leur fournir davantage d'informations sur la sécurité en ligne, notamment une éducation complète sur le sujet, une meilleure sensibilisation des utilisateurs, des suggestions concrètes et adaptées aux enfants sur la manière de rester en sécurité sur Internet, et des fonctionnalités adaptées aux enfants sur les plateformes en ligne, et ce afin de faciliter leurs expériences dans l'espace numérique.

Le lien entre protection de la vie privée et sécurité en ligne

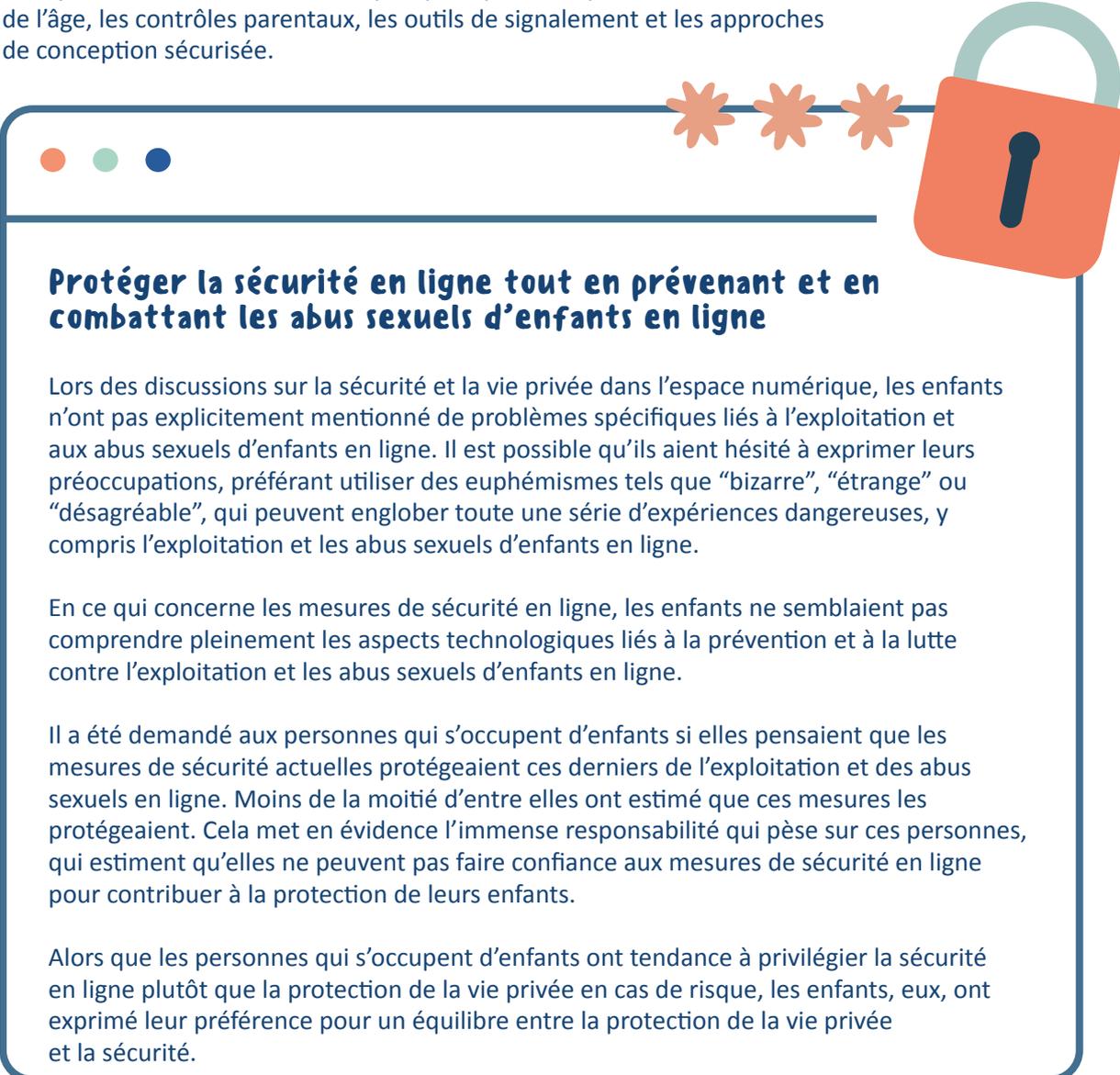
Les enfants ont, à plusieurs reprises, rattaché le concept de vie privée à l'importance de la protection des données, soulignant que le respect de leur vie privée est garanti lorsque leurs informations personnelles sont protégées en ligne. Toute divulgation de données et d'informations personnelles est donc perçue comme une violation de leur vie privée, ce qui souligne l'importance des paramètres de confidentialité et des mesures de protection des données. À leurs yeux, protéger la vie privée consiste à disposer de mots de passe solides



et à ne pas partager d'informations personnelles en ligne.

Interrogés sur la sécurité en ligne, les enfants ont fait référence à la sécurité personnelle et à la sécurité des données personnelles. Par exemple, ils ont compris que la sécurité en ligne est assurée d'une part, en empêchant que des informations et des images soient partagées dans l'espace numérique sans leur consentement, et d'autre part, en mettant en place des mots de passe solides et d'autres mesures de protection des données. **Les enfants ont tendance à appréhender la vie privée et la sécurité en ligne sous le même angle, celui de la protection des données et des informations personnelles.**

Après avoir évalué la compréhension qu'ont les enfants des concepts de protection de la vie privée et de sécurité en ligne, l'étude visait à comprendre leur attitude à l'égard des mesures de sécurité en ligne. Dans ce contexte, les enfants ont souvent exprimé leur incertitude quant à la définition de ces mesures, mais semblaient comprendre les concepts technologiques sous-jacents. Ils ont cité des exemples pratiques tels que les mécanismes de vérification de l'âge, les contrôles parentaux, les outils de signalement et les approches de conception sécurisée.



Protéger la sécurité en ligne tout en prévenant et en combattant les abus sexuels d'enfants en ligne

Lors des discussions sur la sécurité et la vie privée dans l'espace numérique, les enfants n'ont pas explicitement mentionné de problèmes spécifiques liés à l'exploitation et aux abus sexuels d'enfants en ligne. Il est possible qu'ils aient hésité à exprimer leurs préoccupations, préférant utiliser des euphémismes tels que "bizarre", "étrange" ou "désagréable", qui peuvent englober toute une série d'expériences dangereuses, y compris l'exploitation et les abus sexuels d'enfants en ligne.

En ce qui concerne les mesures de sécurité en ligne, les enfants ne semblaient pas comprendre pleinement les aspects technologiques liés à la prévention et à la lutte contre l'exploitation et les abus sexuels d'enfants en ligne.

Il a été demandé aux personnes qui s'occupent d'enfants si elles pensaient que les mesures de sécurité actuelles protégeaient ces derniers de l'exploitation et des abus sexuels en ligne. Moins de la moitié d'entre elles ont estimé que ces mesures les protégeaient. Cela met en évidence l'immense responsabilité qui pèse sur ces personnes, qui estiment qu'elles ne peuvent pas faire confiance aux mesures de sécurité en ligne pour contribuer à la protection de leurs enfants.

Alors que les personnes qui s'occupent d'enfants ont tendance à privilégier la sécurité en ligne plutôt que la protection de la vie privée en cas de risque, les enfants, eux, ont exprimé leur préférence pour un équilibre entre la protection de la vie privée et la sécurité.



Dans l'ensemble, les enfants ont demandé un équilibre entre la protection de la vie privée et la sécurité dans l'espace numérique. **Ils ont semblé favorables à des mesures de sécurité en ligne qui priorisent leur protection sans compromettre leur vie privée, penchant ainsi vers des approches de conception sécurisée** telles que des mesures qui les empêchent de voir des contenus inappropriés, des filtres automatiques pour les demandes d'amitié et de messages, et la possibilité de bloquer et de signaler facilement des contenus. Le contrôle parental a été accueilli favorablement dans une certaine mesure, mais au vu du désir d'intimité des enfants concernant leurs expériences en ligne, ils ont souligné la nécessité d'avoir des limites claires.



APPEL À L'ACTION

Les enfants et les personnes qui s'en occupent souhaitent que les plateformes et les gouvernements assument davantage de responsabilités pour garantir leur vie privée, leur protection et leur sécurité en ligne. Cela devrait inclure la mise en œuvre de sanctions efficaces à l'encontre des délinquants, une plus grande responsabilisation des plateformes concernant les risques en ligne, ainsi qu'une meilleure supervision du contenu. Les enfants et les personnes qui s'en occupent veulent que les plateformes les protègent des dangers, ce qui peut être réalisé par le biais de mesures de sécurité et de paramètres adaptés, tels que des mécanismes de vérification de l'âge, ainsi que des avertissements concernant la sollicitation en ligne à des fins sexuelles (online grooming) et l'utilisation abusive des données.

Partage des responsabilités en matière de sécurité des enfants en ligne

En discutant avec les enfants et les personnes qui s'en occupent au sujet de la sécurité en ligne et de leurs stratégies pour l'assurer, il est évident que **es deux groupes se considèrent comme les principaux responsables de la sécurité des enfants en ligne**, ce qui est en accord avec une grande partie de la littérature existante.

En particulier, **les enfants ont exprimé leur inquiétude quant à la manière dont les plateformes sont actuellement conçues**. Trois enfants sur quatre ayant participé aux discussions de groupe ont déclaré qu'ils savaient quoi faire lorsqu'ils étaient importunés en ligne. La plupart des enfants ont indiqué que c'est leur propre comportement en ligne qui renforce leur sentiment de sécurité. Ils font notamment attention à ce qu'ils publient, censurent leur contenu et utilisent activement - si elles existent - les fonctions de sécurité proposées par les plateformes. On peut affirmer que le fait que les enfants endossent ce sentiment de responsabilité est étroitement lié au fait qu'ils sous-estiment ce que les plateformes en ligne et les gouvernements peuvent faire. Par ailleurs, des considérations liées à la conception des plateformes ont souvent été identifiées

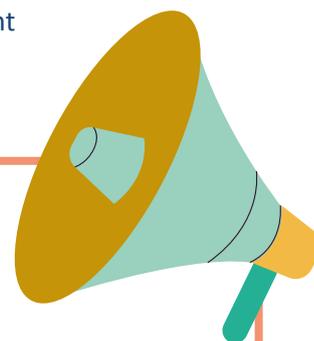


comme contribuant à diminuer leur sentiment de sécurité. La plupart des enfants ont en effet reconnu que certaines **plateformes rendaient difficile la mise en œuvre des paramètres de sécurité.**

Les enfants ont exprimé des sentiments mitigés lorsqu'on leur a demandé si des méthodes telles que la censure de leur contenu en ligne et l'utilisation active des fonctionnalités de sécurité fournies par les plateformes fonctionnaient. Ils ont exprimé leur inquiétude concernant les personnes qui créent de nouveaux comptes après avoir été bloquées, les plateformes qui ignorent les signalements, et le fait de se sentir gênés à l'idée de bloquer ou de signaler un membre de leur famille ou un ami.

Lorsqu'on leur demande quelles sont leurs stratégies pour assurer la sécurité des enfants en ligne, les personnes qui s'en occupent ont principalement mentionné les **outils de contrôle parental**, même si deux tiers d'entre elles incluses dans notre étude ont déclaré qu'elles n'utilisaient pas d'applications de contrôle parental. La deuxième stratégie la plus souvent mentionnée consiste à **parler avec les enfants de leurs expériences en ligne et à leur donner des conseils sur la manière de prévenir les risques.** Les personnes qui s'occupent d'enfants ont déclaré qu'elles obtenaient la plupart du temps des informations par le biais des actualités et des expériences d'autres personnes. Elles transmettent ensuite ces informations à leurs enfants lorsqu'ils leur parlent des questions de sécurité en ligne. L'étude a montré que, souvent, les personnes qui s'occupent des enfants n'ont pas les connaissances adéquates et se fient donc à leurs pairs et aux médias. En outre, elles ont souligné l'importance d'assurer un environnement familial sûr **où les enfants peuvent facilement partager leurs expériences.**

Les enfants qui ont participé au projet VOICE ont déclaré être conscients de l'existence d'un soutien en personne, comme le recours à la personne qui s'occupe d'eux. Cependant, **seuls 40% environ des enfants ont déclaré qu'il leur était facile de parler de la sécurité et des risques en ligne avec cette personne.** Ils ont souligné plusieurs obstacles qui les empêchent d'aborder ces questions: ils se sentent mal à l'aise, craignent les restrictions potentielles et leurs réactions, et pensent qu'elles ne comprendront pas. En outre, les enfants ont déclaré qu'ils avaient plutôt tendance à s'adresser à leurs frères et sœurs, à leurs enseignants ou à leurs amis.



APPEL À L'ACTION

Les enfants ont exprimé une nette préférence pour les mesures de sécurité en ligne qui favorisent l'autonomie de l'utilisateur (par exemple, les avertissements contextuels qui offrent des choix aux enfants tout en les sensibilisant). Ils ont également estimé qu'ils devraient être impliqués dans la conception de ces fonctions et politiques.



Des mots à l'action

Les enfants et les personnes qui s'en occupent ont souligné la nécessité de renforcer la sensibilisation, les mesures de sécurité en ligne préservant la vie privée, ainsi que la participation et l'inclusion. En réponse à ces conclusions, **les partenaires de VOICE appellent les gouvernements, les régulateurs et les plateformes en ligne à :**

1. Améliorer les connaissances numériques et la résilience des enfants et des personnes qui s'en occupent par le biais d'une meilleure éducation et d'une plus grande disponibilité d'informations sur la sécurité en ligne ;
2. Veiller à ce que les services en ligne fassent tout leur possible pour réduire le risque que les enfants subissent des préjudices.

Il est essentiel de prendre des mesures législatives et réglementaires pour favoriser une culture de la responsabilité collective et préserver le bien-être en ligne de chaque enfant.

Nous appelons les gouvernements et les régulateurs à :

- **Établir des cadres juridiques harmonisés** pour assurer la sécurité des enfants en ligne sur toutes les plateformes ;
- **Rendre obligatoire l'adoption d'approches de conception sécurisée pour toutes les plateformes** conformément aux recommandations issues de la consultation des enfants ;
- Intégrer **le respect des droits de l'enfant dans toutes les politiques numériques ;**
- **Consulter les enfants** lors de la rédaction, de la mise en œuvre et de la révision des politiques numériques ;
- **Mettre en œuvre des mesures visant à protéger la santé mentale des enfants** lors de leurs interactions en ligne ;
- **Développer et renforcer les programmes d'éducation à la sécurité en ligne** dans les écoles, et encourager la participation des enfants dans leur création ;
- **Concevoir des interventions au niveau communautaire** afin d'accroître les connaissances et l'éducation autour de la sécurité en ligne pour les enfants et les tuteurs ;
- **Introduire des mécanismes d'évaluation des risques en ligne** encourus par les enfants et de leur capacité de résilience face aux préjudices subis sur Internet, en entretenant un dialogue constant avec les enfants et en s'appuyant sur les évaluations des risques fournies par les plateformes en ligne.

Actions ciblées au niveau de l'UE

- Dans le cadre de la Stratégie pour un meilleur Internet pour les enfants (BIK+), il convient de mettre en œuvre des initiatives visant à **créer des expériences numériques plus sûres, à donner à tous les enfants, en particulier les plus vulnérables, les moyens d'être en sécurité en ligne, et à promouvoir leur participation active ;**
- La **responsabilisation des plateformes en ligne doit être garantie** par le biais de politiques et de la législation afin d'assurer la sécurité des enfants en ligne.



Les mesures de sécurité en ligne sont essentielles pour créer des environnements numériques qui mettent l'accent sur les expériences positives des enfants tout en réduisant considérablement les risques de danger.

Nous appelons les plateformes en ligne à :

- **Évaluer les risques** auxquels les enfants sont confrontés lorsqu'ils utilisent leurs plateformes et adopter des mesures de sécurité en conséquence ;
- **Créer des environnements numériques sûrs pour les enfants**, au sein desquels leur sécurité en ligne est étroitement liée à la protection de leurs données et informations personnelles ;
- **Adopter une approche de conception sécurisée** en garantissant la mise en place de paramètres de sécurité et de confidentialité accessibles et adaptés aux enfants ; **Impliquer les enfants** dans la conception des services en ligne et de leurs dispositifs de sécurité ;
- **Fournir des informations complètes et transparentes concernant** les risques liés à l'utilisation de leurs plateformes et les mesures de sécurité qu'ils ont mises en place pour y répondre.

Enfin, les organisations de protection de l'enfance devraient continuer à dialoguer activement avec les enfants et à faire entendre leur voix dans les débats politiques. En outre, elles devraient continuer à mener des recherches et à mettre en œuvre des activités de projet qui fonctionnent *avec* et *pour* les enfants.

Remarques finales

Le rapport VOICE souligne la nécessité d'une action collective et le rôle essentiel que chaque partie prenante - qu'il s'agisse d'un décideur politique, d'une plateforme en ligne, d'un éducateur, d'une personne qui s'occupe d'enfants ou d'une organisation de défense des droits de l'enfant et de protection de l'enfance - joue dans la sauvegarde des droits de l'enfant dans le monde numérique. Ensemble, nous pouvons ouvrir la voie à des expériences plus sûres pour les enfants, en ligne et hors ligne.

ECPAT International, Eurochild et Terre des Hommes Pays-Bas appellent tous les lecteurs à réfléchir aux opinions des enfants exprimées dans l'étude VOICE et à travailler ensemble pour rendre le monde en ligne meilleur pour les enfants.



Le projet VOICE est une initiative du programme *Step Up the Fight Against Sexual Exploitation of Children (SUFASEC)* de l'Alliance Down to Zero, en partenariat avec le Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas.

ECPAT International et Eurochild souhaitent remercier la *Oak Foundation* pour son soutien à la réalisation de ce projet.

Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que les partenaires de VOICE. Le soutien des donateurs et des partenaires énumérés ci-dessus ne constitue pas une approbation des opinions exprimées.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à nos estimés partenaires nationaux de mise en œuvre dans les 15 pays concernés par l'étude, dont l'expertise locale a contribué de manière significative à la réussite de la recherche. En outre, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude pour les informations inestimables fournies par les enfants impliqués, soulignant l'importance d'amplifier les voix de ceux qui sont directement affectés par les politiques numériques.*

**ECPAT Austria, The Association for Community Development in Bangladesh, Terre des Hommes Netherlands' Bangladesh Country Office, Fundación Munasim Kullakita, ECPAT Brasil, The National Network for Children, Society "Our Children" Opatija in Croatia, Estonian Union for Child Welfare, Terre des Hommes Italia, Malta Foundation for Wellbeing Society, Terre des Hommes Netherlands, The Center for Empowerment and Development (CoPE), ECPAT Philippines, Bidlisiw Foundation, Instituto de Apoio à Criança, Terre des Hommes Lausanne's Romania Country Office, FAPMI, and The Life Skills Development Foundation.*

